

## La rose blanche

La rentrée scolaire, c'était le jour où j'avais emménagé dans mon appartement. J'y ai fait la rencontre de ma nouvelle colocataire, Aurore. C'était une étudiante en première année de médecine, tout comme moi. Je ne pensais point que je deviendrais aussi fusionnelle avec Aurore. Nous sommes toutes les deux âgées de 19 ans, et avons le même état d'esprit car nous sommes respectueuses du monde qui nous entoure, nous pensons que la vie ne peut avancer qu'avec des hauts et des bas, c'est pourquoi nous devons prendre soin de la vie qui est parfois cruelle et injuste. Durant mes temps libre, j'écris des poèmes ou bien je lis un livre tout en écoutant de la musique relaxante. Ma famille est maintenant loin de moi et me manque beaucoup, mais je suis certaine que mon cœur et mon amour pour eux resteront à jamais à leur côté.

Quelques heures plus tard, après une longue journée de travail et d'informations à accumuler, je rentrai chez moi, exténuée, puis je m'allongeai sur mon lit bien douillet tel un paresseux sur sa branche d'arbre. Quand tout à coup, j'entendis un étrange bruit provenant de la salle à manger. Alors je descendis les escaliers avec crainte et fus intriguée par cette situation. Mon vase de céramique ne cessait point de bouger dans chaque sens comme si quelque chose le déplaçait. Je décidais alors de le prendre et de trouver un endroit sur lequel je pourrais l'exposer et ainsi pouvoir le mettre en valeur. Malheureusement, je n'en avais point trouvé. Un endroit m'était venu à l'esprit, mais il m'y était formellement interdit d'y pénétrer. Mais un autre meuble se mit à trembler ; je décidai alors de sortir de mon appartement et je me dirigeai vers cette pièce qui était... la cave de l'immeuble. Je pris la poignée de porte avec hésitation en me demandant si je devais désobéir aux indications qui étaient indiquées sur la porte de vieux bois. J'ouvris la porte, la pièce semblait sinistre et aucune fenêtre n'était accrochée car je n'y voyais rien. Malgré le stress qui montait et mes mains qui devenaient de plus en plus moites, je pris la décision de pénétrer dans cette mystérieuse cave. La première chose que je fis était de chercher un interrupteur afin d'y voir plus clair, je croyais le chercher en vain, je l'avais alors enfin trouvé. Alors j'allumai la lumière.

Mon cœur s'était comme arrêté et mon estomac se serra de plus en plus. La douleur devenait extrêmement forte et le stress s'était transformé en une immense crise de panique...

Deux cadavres étaient allongés sur le sol, dans une immense mare de sang d'une grandeur d'à peu près 2 mètres. Sur chacun des corps était disposée une rose blanche tachée de sang...

Des envies de nausées étaient présentes et la peur était tellement puissante que je n'arrivais pratiquement plus à respirer. Alors je courus le plus vite que je pus. Je voulus prévenir Aurore mais elle était malheureusement encore à l'université. Je n'avais alors aucun moyen de prévenir qui que ce soit car mon téléphone n'avait plus de batterie à cause des recherches que j'ai dû faire avec celui-ci et le commissariat le plus proche se trouvait à plus de 20 kilomètres de chez moi ce qui était impossible pour moi d'y aller car je n'avais point de voiture.

La journée passa et la peur avait diminué mais restait toujours très présente. J'entendis la porte grincer, c'était mon amie qui était enfin rentrée de l'université, je voulus commencer à lui expliquer la situation et ma crainte mais elle me stoppa dans ma parole et me fit comprendre qu'elle était exténuée, qu'elle ne voulait que le calme et ne voulait pas entendre un mot sortir de ma bouche ou même celle de qui que ce soit. Alors je ne lui confiais rien de ce qu'il s'était passé pour ne pas la perturber et ne pas lui attirer d'ennuis. Le lendemain arriva, mon réveil sonna en avance ce que je trouvais étrange... Je me levai et commençai à me préparer pour l'université, alors je pris mon sac et allai à l'arrêt de tramway, il arriva un peu en retard mais je n'y prêtai point attention. Aurore, elle, restait à la maison pour se reposer et faire ses cours à distance.

Plusieurs heures passèrent et je rentrai chez moi vers 19 heures, je m'assis sur mon fauteuil, quand je sursautai à cause du hurlement de ma colocataire. Je courus vers sa chambre pour la rejoindre et la vis en sanglot. Elle m'expliqua qu'elle avait été poussée par quelque chose, elle était persuadée que c'était un esprit qui lui avait fait cela. J'ai tout de suite pensé que cela pouvait expliquer mon réveil qui était en retard, mon tramway en retard mais aussi les meubles qui bougeaient et les cadavres. Mais cela ne semblait pas réel, j'avais tout simplement peut-être programmé mon réveil en avance, le transport aurait juste eu un simple retard, mon appartement est tout simplement ancien alors cela pouvait expliquer le mouvement

des meubles, il y a eu un simple meurtre dans cet appartement et Aurore aurait trébuché puisqu'elle ne mange pas beaucoup à cause du stress de ses études.

Le cimetière, je venais de découvrir le corps de mon amie sur le parquet, son sang touchait le carrelage froid. Aurore ne respirait plus, aucun souffle ne sortait de son corps et son cœur ne faisait plus aucun mouvement. Je regardais sa tombe et mon cœur s'était comme arrêté aussi.

Une rose blanche ensanglantée était posée sur la tombe...

La rose la belle ne dure qu'un court instant...

L'amour pour un être cher se prolonge éternellement...

Autour d'une rose blanche imagine,  
une âme morte, triste ou bien contente  
mais je vois un cœur blessé  
prêt à s'arrêter de battre

Autour d'une rose blanche,  
il y a aussi la haine  
que ressent la colère  
pure et méchante

Autour d'une rose blanche  
on se demande  
qu'est-ce que je fais encore sur Terre  
est-ce ma place ou pas

autour d'une rose blanche,  
une tache de sang  
envoûte à jamais  
nos cœur blessés

**Fin**